

PAUL ELUARD

La vérité sur les colonies

La bourgeoisie française n'est heureusement pas encore parvenue à persuader tous les Français des bienfaits de la colonisation. Comment peut-elle convaincre, en effet, le prolétariat français qu'il peut en aller autrement pour ses frères lointains que pour lui-même? Les mensonges colonialistes n'y peuvent rien. Ni les romans d'aventures, ni les films de propagande où les nègres sont de bons nègres, naïfs et fidèles, et les blancs de bons maîtres supérieurement intelligents, ni les hypocrites paroles de paix et de concorde des missionnaires, ni l'exotisme théâtral et le patriotisme de commande de l'Exposition coloniale ne suffisent à masquer la vérité. Des prêtres et des soldats, au service des puissances de l'argent, maintiennent par les armes un régime d'esclavage et de meurtre dans le monde. « Les pays exportateurs de capitaux, dit Lénine, se sont, en quelque sorte, réparti le monde. Mais le capital financier a conduit au partage direct du globe. » Il fallait au capitalisme des débouchés, de nouveaux marchés et un plus grand nombre de soldats. « Si vous ne voulez pas de guerre civile, disait Cecil Rhodes, vous devez être impérialiste. » Et les conquêtes se sont faites par la guerre et le régime impérialiste est perpétuellement en état de guerre.

L'idée de patrie en régime capitaliste ne se soutient que par l'idée de guerre et seule actuellement la possession des colonies est capable d'assurer la grandeur de la patrie. Et, devant la grande parade de l'Exposition coloniale, on peut avoir, béats d'admiration pour l'œuvre de rapine et de crime, tous les partis bourgeois réunis, des royalistes aux socialistes.

L'exposition « La vérité sur les colonies », organisée par la Ligue anti-impérialiste, nous montre l'envers de l'Exposition de Vincennes.

Villages pillés, anéantis, récoltes brûlées, le massacre à coups de mitrailleuses, les bombardements par avions, les hommes travaillant à la chaîne comme des bêtes, les femmes servant à l'amusement des soudards galonnés, partout le règne de la trique, du sabre et du fusil, les cuirassés de tous pays surveillant de leurs canons les côtes de Chine, surveillant partout très attentivement les esclaves et les affamés.

L'Exposition de la Ligue anti-impérialiste nous montre par les textes comment la civilisation européenne fait, à son contact avec des races plus neuves, par les maladies, les méthodes mauvaises et les fléaux qu'elle apporte, baisser la natalité. Elle nous montre comment la race rouge a disparu de l'Amérique du Nord, comment les îles heureuses de l'Océanie se sont dépeuplées, comment les missionnaires, qui veulent que l'être humain soit vêtu pour ne pas offenser la morale chrétienne, ont répandu, partout où ils se sont installés, la tuberculose et la mort. Le prince Léopold, fils du roi de Belgique, revenant du Congo, était contraint d'avouer qu'« il semble qu'il suffise de l'intervention et de la proximité des Européens pour réduire la natalité ». Il meurt, dans les plantations de caoutchouc d'Indochine, un ouvrier sur deux en un an. En Afrique Noire, il meurt 75% des enfants en bas âge. Partout la prétendue besogne de civilisation n'est qu'une besogne d'oppression et d'extermination. Partout les prêtres aident à la tâche. Un panneau tout entier de l'Exposition est d'ailleurs consacré à sainte Thérèse de Lisieux, hier patronne de la guerre contre les Allemands, aujourd'hui patronne des missions, demain patronne de l'intervention contre les Soviets. Partout, l'indigène est volé, exploité, assassiné. Partout les révolutionnaires, ceux qui réclament l'indépendance de leur pays et qui s'élèvent contre leurs oppresseurs, sont martyrisés, emprisonnés ou mis à mort. Des milliers et des milliers de nos frères de couleur sont tombés dans la lutte. Des milliers d'autres sont dans des bagnes pour de longues années.

Une salle de l'Exposition est consacrée à l'U.R.S.S., le seul pays au monde qui ait promulgué le droit pour tous les peuples asservis de se séparer de la métropole, le droit à l'autonomie pour toutes les minorités nationales.

L'exposition « La vérité sur les colonies » manifeste essentiellement l'existence de la Ligue anti-impérialiste. À l'heure actuelle où, forte de la réclame faite à l'idéologie colonisatrice par l'Exposition de Vincennes, la répression s'aggrave chaque jour contre les peuples coloniaux et le prolétariat qui les soutient, la nécessité de la lutte contre l'impérialisme doit s'imposer à tous ceux qui ont pris conscience de sa signification profonde.

La Ligue anti-impérialiste est encore bien faible. Il s'agit de la renforcer. C'est d'un œil critique qu'il est à souhaiter que ses visiteurs considéreront l'exposition « La vérité sur les colonies ». Mieux ils en apprécieront les faiblesses et les manques, mieux ils seront qualifiés pour faire valoir au sein même de la Ligue les observations dont celle-ci a tout à attendre pour l'extension et l'efficacité de son action.

Ce que *Le Figaro* du 9 octobre appelle « une réplique mesquine, odieuse, laide, criminelle » de l'Exposition coloniale doit être, pour tous ceux que révolte l'Exposition de Vincennes, l'occasion de prendre contact et de s'organiser entre eux.

C'est ainsi que, d'une façon pratique, ils manifesteront leur volonté d'opposer à l'escroquerie idéologique de Vincennes qui cherche à faire disparaître derrière ses feux d'artifice la sanglante réalité coloniale, la seule idéologie capable d'en faire justice: le marxisme-léninisme, libérateur des peuples opprimés.

Paul Eluard
La Défense
30 octobre 1931 (p. 3)